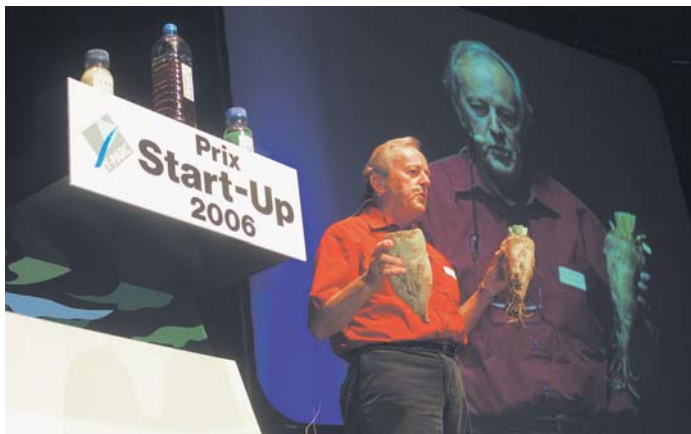


# Relever les défis technologiques actuels



Ernest Badertscher a présenté le système permettant de transformer la betterave en carburant par fermentation.

Perrin

On ne peut pas coller plus au monde actuel et à ses défis. Les Prix Start-Up décernés cette année ont en effet récompensé deux projets liés à la sécurité informatique et aux biocarburants. (lire notre édition du 28 septembre). Mais c'est l'essence (c'est le cas de le dire) même de cette démarche initiée par le Parc scientifique et technologique d'Yverdon: pousser les porteurs de

projets technologiques à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

Ils en sont l'incarnation. Joël Winteregg, 24 ans, et Grégoire Krähenbühl, 25 ans, lauréats du prix «Emergence», sont en train de créer leur propre entreprise à Y-Parc, «NetGuardians». Leur projet primé, MarsAlert, a vu le jour dans les locaux de l'Ecole d'ingénieurs du Canton de Vaud à Yverdon. Il s'est

**Le 8<sup>e</sup> Prix Start-Up a été attribué à Yverdon jeudi. Primés: un système assurant la sécurité informatique et un carburant tiré de la fermentation des betteraves.**

ensuite développé au sein de l'Institut de télécommunications ITC. MarsAlert? C'est une plateforme de gestion de la sécurité informatique. «Elle offre aux administrateurs de réseaux des outils qui permettent d'interpréter les milliers d'événements qui peuvent cacher des activités délictueuses, des attaques de pirates informatiques. Les antivirus sont performants, mais il manque une vision d'ensemble du réseau permettant de mettre le doigt sur les problèmes et de prendre ensuite les bonnes décisions», explique Joël Winteregg. Le marché existe: les établissements bancaires genevois sont d'ores et déjà sensibles à ce nouveau produit et la première version de MarsAlert sera commercialisée en novembre.

## Betterave dans le réservoir

Le prix Coup de coeur 2006 a, lui, été attribué à l'Association pour le développement des énergies renouvelables (ADER). Ernest Baderts-

cher a présenté le projet baptisé Betalcool. Ce nouveau biocarburant est produit à partir de betteraves: «C'est innovant, puisque l'alcool provient de la fermentation de betteraves broyées et non lavées, ce qui évite le passage par une station d'épuration, gourmande en énergie grise. Vingt centres de production pourraient facilement être implantés en Suisse et produire 60 millions de litres d'alcool carburant par an, permettant ainsi la substitution de 200000 tonnes de CO<sub>2</sub>.»

Ce biocarburant écolo permettrait aussi de conserver des emplois dans le secteur agricole, voire d'en créer. «Mais, prévient Ernest Badertscher, ce biocarburant ne permettra de faire face qu'en partie seulement à la pénurie attendue d'énergies fossiles. Avant tout, il faudra changer notre manière de vivre. Et commencer par arrêter de se ruiner sur les 4x4, gros consommateurs de carburant!»

BERNARD PERRIN ■

## Premier ministre à Yverdon

La remise du Prix Start-Up à la salle de la Marive jeudi s'est conclue par une conférence de Raymond Barre. Devant plus de 600 invités, l'ancien Premier ministre français s'est interrogé: «Les carences en énergie et autres matières premières sont-elles une menace pour l'économie mondiale?» Sa réponse se distingue nettement du courant actuel, pessimiste, qui prévoit une grave pénurie enrayant la croissance mondiale. L'ancien professeur d'économie a souligné que le prix du baril, qui s'était enflammé ces derniers mois, est déjà nettement retombé, sous la barre des 60 dollars: «Il faut donc éviter de prédire d'immenses catastrophes futures chaque fois que se produit un événement ponctuel négatif. Les réserves de pétrole sont loin de l'épuisement. Et l'homme a de toute façon une grande capacité d'adaptation et d'innovation, il trouvera la solution. Regardez, la France s'est lancée cette semaine dans la production de bioéthanol!»

Durant l'après-midi, Raymond Barre avait été accueilli par les autorités d'Yverdon. Dans le carnotzet de l'Hôtel de Ville, place Pestalozzi, il a démontré que son humour et sa vivacité n'étaient pas altérés malgré ses 82 ans. L'ancien Premier ministre a goûté le vin de Champagne et soutenu la cause des vignerons régionaux, les encourageant à ne «pas se laisser faire» face à l'interdiction d'utiliser le nom de leur village sur les étiquettes de vin.



Le syndic d'Yverdon Rémy Jaquier félicite Joël Winteregg et Grégoire Krähenbühl, lauréats du prix «Emergence», sous le regard de la conseillère d'Etat Jacqueline Maurer.



L'ancien Premier ministre français Raymond Barre a été accueilli sur la place Pestalozzi par Rémy Jaquier, Jacqueline Maurer et Laurent Gabella, président du Conseil communal.



Raymond Barre et son épouse au carnotzet de l'Hôtel de Ville, en compagnie des municipaux Cédric Pillonel et Paul-Arthur Treyvaud.



«L'économie mondiale est-elle menacée par une pénurie énergétique? Je ne crois pas», a expliqué l'ancien professeur d'économie.